Anca-Maria Bercaru, *Antroponimele feminine la sârbi si români*, Bucureşti, Editura Universităţii din Bucureşti , 2014, 190 p. (Radu Pasalega)



Le présent ouvrage s'inscrit dans la bonne tradition du comparatisme et continue la série des réussites bucarestoises en matière linguistique. Il est composé d'une *Introduction,* de sept chapitres dont les buts sont judicieusement choisis, d'un *Inventaire des noms féminins (...)* et des *Conclusions.* L'*Introduction* énonce clairement les objectifs à atteindre de par le présent tome (et qui seront, en effet, atteints). Nous remarquons la part d'imprévisible que l'auteur accorde à sa discipline: «Les noms de personne dépendent de la volonté individuelle de choisir, changer ou créer un nom nouveau. C'est bien pour cette raison que l'*Anthroponymie* est l'une des sciences humaines les plus soumises à la méthode de l'interprétation, c'est une science vivante, qui soulève, parfois, de grandes difficultés à être investiguée diachroniquement.» (p. 5) Le tome est conçu: «(...) en étude approfondie des problèmes essentiels qui caractérisent l'anthroponymie féminine: *sémantique, origine* et *formation*.» (p. 5) Le premier chapitre, *Repères dans la recherche anthroponymique roumaine et serbe avec un regard spécial sur les noms féminins,* dénombre une sélection d'ouvrages antérieurs dans le domaine concerné. Pour chacun desdits ouvrages, l'auteur fait mention de quelque détail distinctif et, soit d'une manière discrète, soit plus accentuée, exprime un avis tout à fait personnel. Nous remarquons l'intéressante classification que l'auteur opère parmi les ouvrages roumains: «En général, l'onomastique roumaine détient trois types d'études consacrées à ce domaine: des *ouvrages fondamentaux* qui, quelle que fût l'année de leur première publication ont, aujourd'hui encore, une incontestable valeur, des *travaux d'ensemble* et des *travaux de spécialité*, dont l'aire d'intérêt est bien moindre mais qui, justement de par cette limitation, réussissent à approfondir des thèmes moins en vue ou moins scrutées dans notre anthroponymie. » (p. 9) Le tout aussi bref et dense Chapitre II (*Principes, méthodes et terminologie dans l'anthroponymie roumaine et serbe*) établit les «structure et terminologie des anthroponymes féminins», aussi bien pour ceux serbes que pour ceux roumains. Serbes: a) *Noms primaires (entiers)*, non analysables formellement (...); b) Bi-thématiques; c) *Hypocorystiques simples* extraits de noms bi-thématiques; d) Hypocorystiques dérivés; e)*Dérivés à suffixes simples ou composés*. (p. 30) Roumains: a) *Noms primaires* non analysables (...); b) *Hypocorystiques simples*; c) *Hypocorystiques dérivés*; d) *Dérivés à suffixes simples ou composés* de noms primaires ou d'autres dérivés (...). » (p. 31) Le chapitre est voué aux taxonomies dressées en détail. Le Chapitre III (*Origine des noms féminins serbes)* est un répertoire détaillé qui concrétise les critères énoncés dans le chapitre antérieur. Une profusion de détails y est fournie. Au début, les trois sources sont dûment dénombrées: «1. Noms traditionnels 2. Noms bibliques et issus du calendrier 3. Noms modernes.» (p. 33) Le Chapitre IV

BDD-R216 © 2016 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:00:48 UTC)

(*Origine des noms féminins roumains*) est le frère jumeau du précédent, avec, toutefois, une source de plus à son début: «1. Noms traditionnels (laïcs) 2. Noms d'origine slave laïque 3. Noms bibliques et issus du calendrier 4. Noms modernes. » (p. 75) Vu que la Roumanie et la Serbie sont, tous les deux, des pays de foi majoritairement orthodoxe, nous estimons que cette soigneuse distinction par le critère de laïcité (très « politiquement correcte » à l'américaine, nous en convenons!...) n'est pas si importante que cela... Nourris par la même passion du détail, les deux chapitres suivants V et VI traitent de la dérivation par suffixes en serbe, respectivement en roumain, toujours structurés en répertoire. L'auteur a du bon pain sur la planche et met tout son cœur à le hacher aussi menu que possible. C'est en cela que réside la valeur du présent ouvrage: du matériel documentaire soigneusement rassemblé y est tout aussi minutieusement discuté. La teneur des phrases du discours auctorial, même dans ce contexte aridement scientifique, démontre le saisissant intérêt que l'auteur porte au sujet dont elle parle et l'habitude que l'auteur a d'en parler en classe est évidente. Le bref Chapitre VII (*Aspects des rapports anthroponymiques serbo-roumains*) est le plus... subjectif de tous, parce que l'auteur y laisse entrevoir, un tant soit peu, ses opinions personnelles: «(...) il nous est difficile de chercher et d'établir [l'existence d'emprunts bien clairs du serbe chez nous (...) ». (p.158) Et encore: «(...)notre objectif est celui de présenter certaines <<coïncidences>> de nature formelle et tenant à la structure desquelles puisse résulter la possibilité de l'origine serbe de certains anthroponymes (...). »(p.158) L'auteur prend en considération deux situations possibles: «(...) les zones de contact direct entre Serbes et Roumains (la région du Sud-Ouest, respectivement la zone du Banat) (...) la deuxième tient à l'influence des scolaires, mentionnée ci-dessus.» (p. 158) De plus: «L'essai de trouver des traces de l'influence serbe dans notre anthroponymie en dehors des zones de contact direct nous semble par beaucoup plus intéressant.» (p. 158) ainsi que: «Les difficultés d'interprétation apparaissent dans l'analyse des dérivés qui sont communs aux inventaires sud-slaves et à celui roumain.» (p. 159) et: «(...) notre but est celui d'offrir des parallélismes de structures en roumain et serbe (...)» (p. 159) Quelques détails sont encore présentés en fin de chapitre, mais la conclusion essentielle atteinte par l'auteur est celle que: «L'influence roumaine sur l'anthroponymie serbe est par beaucoup moindre et, pour la plupart, limitée aux anthroponymes masculins et à certains parmi les éléments de structure.» (p. 160) Dans un livre pour autant concentré, un *Inventaire* ne pouvait manquer: c'est celui des «(...) *noms féminins communs aux anthroponymies roumaine et serbe*». Ceux-ci y sont rangés d'après les critères déjà connus. Parmi les *Conclusions* du présent ouvrage, celle portant le nombre 12 nous semble édifiante: «La comparaison des deux systèmes de noms féminins nous montre l'existence d'un système commun de formation des anthroponymes féminins.» (p. 172) Nous sommes d'avis que le présent ouvrage représente une solide réussite scientifique, pour laquelle l'auteur jouit de notre considération hautement distinguée.

BDD-R216 © 2016 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 03:00:48 UTC)